

LES ATLAS RÉGIONAUX FRANÇAIS ET POLONAIS : ESSAI COMPARATIF

W. ZYSZKOWSKA

Université de Wrocław

Thème 1

Les atlas régionaux sont apparus il y a plus de 50 ans, comme une variante des atlas nationaux, en réponse à deux importants besoins sociaux : la planification territoriale et l'élargissement des horizons de toute la société. La plus importante période de leur développement se situe dans les années 60-70, bien que dans de nombreux pays, y compris en Pologne, de nombreuses élaborations régionales liées à la planification d'aménagement du territoire aient déjà été entreprises avant et juste après la guerre. Les atlas régionaux sont nombreux et constituent un groupe à part ayant pour caractéristique un champ spécifique et un contenu particulier. Ils sont toujours un objet d'intérêt de la part de la Commission des Atlas Nationaux de l'U.G.I., dont les travaux tendent vers la plus grande unification possible du contenu. Du point de vue de leur fonction on peut diviser les atlas régionaux en trois groupes :

- 1 - Scientifiques et d'information
- 2 - D'information destinés à un large public
- 3 - Scolaires

Suivant cette division se dessine déjà une différence de base entre les atlas français et polonais, reflétant les différences de la situation politique des deux pays.

Les atlas français sont dans la plupart des cas des atlas scientifiques et d'information. Leur principe est de faire le bilan et l'appréciation des possibilités de développement de la région du point de vue des besoins de la planification territoriale. Ils ont été créés avec l'aide de l'UDARAR, organisme gouvernemental ayant pour mission la coordination d'actions administratives et économiques dans les régions, créé en 1964, ainsi qu'une mission d'information sur les régions à destination des couches actives de la société. Leur but complémentaire était l'élargissement des horizons d'information de toute la société, pour rendre possible une vraie participation dans l'aménagement de la région. Dans les années 1960-1990 une trentaine d'atlas régionaux ont vu le jour en France. Réalisés dans les conditions d'une totale accessibilité à l'information, ces atlas se caractérisent par la diversité traduisant l'invention et l'originalité de la façon de penser de leurs auteurs.

Le principe de planification centrale de l'économie socialiste en Pologne est, au niveau de l'économie, la cause de décisions prises sans la participation de la société, l'activité de cette société devant être axée uniquement vers la réalisation des projets imposés par le pouvoir. L'information, qui pourrait permettre l'éveil d'une vraie activité sociale, était indésirable. Les atlas régionaux, élaborés principalement à l'initiative des

scientifiques ou des cartographes n'avaient pas de fonction dans la planification, leur rôle n'était pas bien défini. Ils devaient servir d'outil dans l'enseignement, dans l'économie, de source d'information vantant les succès et même d'informateur touristique. Les restrictions de la censure, rendant impossible la publication de cartes à l'échelle plus petite que le 1:500 000 et excluant des "sujets délicats" concernant l'économie ou la société, ont été la cause de la limitation et de l'homogénéisation du contenu des atlas. L'influence négative sur le développement des atlas régionaux était aussi liée aux changements des divisions administratives du pays. De nombreux documents élaborés et préparés pour la publication ont été désactualisés, l'argent manquant pour entreprendre une nouvelle élaboration. Jusqu'à présent seulement treize atlas régionaux sont parus. Dans la plupart des cas les atlas régionaux polonais ont à la fois un caractère grand public et scientifique.

Les changements politiques dans les années 1979 ont une influence sur les atlas. L'université de Cracovie a effectué une nouvelle élaboration et l'édition d'atlas des nouvelles voïevodies qui s'intègrent entièrement ou en partie dans l'ancienne voïevodie de Cracovie. Ces atlas sont différents du point de vue de l'échelle, du contenu, de la composition graphique par rapport à la série précédente, aussi forment-ils un groupe original parmi les atlas régionaux polonais. La liste des problèmes liés à l'élaboration et la publication des atlas ne serait pas complète si l'on ne disait pas que des atlas n'ont pas été imprimés malgré l'achèvement des travaux de rédaction. Une part des responsabilités s'explique par le manque de moyens financiers, mais aussi par le caractère indésirable d'informations qu'ils apportaient. Toutes les cartes étaient examinées par la censure du point de vue du contenu de l'information.

Les atlas régionaux se différencient aussi par la structure du contenu. On peut les diviser principalement en atlas généraux et en atlas thématiques. Les atlas généraux englobent la totalité des thèmes de géographie physique et socio-économique, les atlas thématiques concernant un de ces thèmes. À ce niveau nous pouvons remarquer une deuxième différence fondamentale entre la France et la Pologne, qui n'a fait jusqu'à présent aucune élaboration régionale thématique.

Dans la structure des atlas régionaux on peut remarquer beaucoup de ressemblances mais aussi quelques différences. En France l'UDARAR a proposé aux auteurs

d'atlas une liste standard de quarante thèmes, qui prenaient en compte les problèmes des années 60. Cette liste était considérée comme un cadre général, rempli selon les souhaits, en fonction de la spécificité de la région et de la créativité des auteurs. Les traditions des particularismes régionaux ainsi que la liberté de pensée, ont trouvé leur reflet dans un grand nombre de formes et de structures des atlas. Il y a parmi eux des éditions reliées ou en feuilles amovibles, en un ou plusieurs volumes, achevés ou mis à jour périodiquement. Certains de ces atlas ont une structure ouverte, rendant possible l'adjonction de thèmes non prévus au départ. Ce fait est à l'origine de l'élargissement de certains sujets par rapport à d'autres. Une caractéristique des atlas français est qu'une petite partie des cartes seulement est consacrée aux conditions naturelles de la région, les cartes démographiques, économiques et sociales étant prépondérantes.

L'élaboration des atlas régionaux en Pologne n'a pas été subordonnée à des principes homogènes. Les atlas surgissaient d'une façon spontanée. Dans la discussion au sujet des principes de réalisation dominait l'idée de la nécessité d'une libre détermination de leurs structures. La solution idéale reconnue était la présentation d'une combinaison standard des thèmes, complétée par des cartes montrant les particularités des voïevodies. En dépit de cela, des moyens financiers limités ont été à la base d'une homogénéisation significative des thèmes. Dans l'analyse de la structure on est frappé par la prépondérance des cartes à l'échelle de base, concernant des phénomènes physiographiques, deux fois plus nombreuses que les cartes démographiques et économiques. Le groupe des cartes économiques est représenté à une plus petite échelle. Ce groupe correspond à la moitié des cartes dans ces atlas, et représente avec les cartes physiographiques et démographiques 80% de l'ensemble.

Une comparaison quantitative de la structure de tous les atlas polonais et français est difficile à effectuer, eu égard à la grande variété des échelles, du titre des cartes et aussi à une structure très ouverte des nombreux atlas français. La tendance générale résultant de la comparaison de quelques-uns de ces atlas, est la préférence des thèmes de géographie physique dans les atlas polonais et des thèmes économiques et démographiques dans les atlas français. Il semblerait que les atlas polonais soient sous l'influence de la conception de l'atlas régional de Salichtchev.

De grandes différences concernent aussi le contenu des cartes, autrement dit les moyens de réalisation des thèmes. La majorité des atlas français commence par la présentation de la région sur le fond de la France ou des régions frontalières avec les pays avoisinants. Dans les atlas polonais cette présentation est beaucoup plus rare. Par contre les deux groupes, en règle générale, présentent des cartes administratives détaillées ; dans les atlas français on peut trouver un transparent comportant les limites administratives ou/et une nomenclature qui permet de se repérer sur les autres cartes de l'atlas.

Les cartes de base de la partie physico-géographique sont en général : la carte hypsométrique, la carte du

relief, les cartes géologiques, hydrographiques, climatiques. Dans les atlas polonais la carte du quaternaire, la carte géomorphologique et la carte des sols, qui ne figurent pas toujours dans les atlas français sont obligatoires. Dans les atlas français on s'attache à une présentation écologique et phénologique du climat, alors que dans les atlas polonais on présente traditionnellement les éléments climatiques classiques. Les cartes sociologiques forment un groupe intéressant dans les atlas polonais.

Parmi les atlas français, «l'Atlas du Languedoc» est le plus intéressant au niveau des cartes du milieu naturel, grâce à des présentations de la morphogénèse dans une conception structurale et climatique de la dynamique de la végétation, des cartes des régions écologiques

Le groupe le plus nombreux et le plus intéressant de cartes dans les atlas français est consacré aux thèmes démographiques. Les problèmes de base traités sont les changements et la dynamique de la population, le dépeuplement des régions agricoles et la concentration autour des grandes villes. Ces problèmes sont représentés d'une manière dynamique, par exemple par la présentation de la quantité maximale de population dans les communes et, ce qui est particulièrement intéressant d'une manière synthétique sous forme de cartes de l'évolution des tendances de peuplement, polarisation de l'accroissement et de la baisse de la population. La structure par âge et la structure socio-professionnelle sont analysées d'une façon très approfondie, ce qui donne des élaborations synthétiques très intéressantes : cartes de l'évolution démographique, ou synthèse démographique.

En comparaison avec la richesse des conceptions et des thèmes des atlas français, les atlas polonais semblent pauvres et monotones ; cela concerne en particulier la distribution de la population et la densité, la population active, la population des villes et des campagnes. Le manque d'élaborations synthétiques et l'insuffisance des présentations dynamiques devraient inciter les cartographes polonais à prendre l'exemple de leurs collègues français.

Les cartes économiques sont relativement nombreuses dans les deux groupes. Dans les atlas français cependant, comme dans le cas des cartes démographiques, un éventail très varié de sujets et de conceptions attire l'attention, particulièrement dans l'analyse des facteurs ayant une influence sur le développement de l'agriculture, dans les bases intellectuelles et techniques de l'agriculture, l'âge du propriétaire des exploitations, et les cultures spécialisées. Dans cette partie des élaborations synthétiques attirent aussi l'attention : cartes de systèmes d'exploitations agricoles, les résultats économiques de l'agriculture et la classification technico-économique des communes. Les conceptions analytiques dominent dans les atlas polonais, exprimant traditionnellement en pourcentage les caractéristiques des cultures, des semences et de la production agricole

Les plus grandes différences concernent les groupes de cartes consacrées aux problèmes sociaux : dans les

atlas polonais on trouve des cartes de la répartition des hôpitaux, des écoles, des bibliothèques, des cinémas etc...

Les atlas français y ajoutent le caractère d'accessibilité et, le phénomène si "exotique" dans la situation polonaise, comme les résidences secondaires, les confessions et les élections. D'une manière beaucoup plus intéressante est représenté le tourisme, à travers l'attractivité touristique des régions ou les coefficients de la fonction touristique. La dernière partie des atlas français est consacrée en général à l'organisation de l'espace dans les grandes villes de la région ou certaines parties de la région. Les cartes d'aménagement sont dignes d'attention comme exemples de cartes de planification. Cette partie, absente dans les atlas polonais, fait que les atlas français forment un groupe spécifique d'atlas avec des fonctions et buts bien définis.

La diversité des méthodes va de pair avec la diversité du choix et des moyens de représentation des sujets, ce qui est caractéristique pour les atlas français. L'idée que nous vivons au temps de l'image et de l'information est exprimée par la tendance de présenter des images simples, dans le sens de "cartes à voir" de J. Bertin, ce qui est lié avec l'emploi de méthodes cartographiques simples, facilement lisibles parallèlement à des méthodes modernes d'analyse des données statistiques. C'est pourquoi il y a prépondérance de cartes d'analyse et de synthèse et l'absence presque totale de cartes "complexes", si nombreuses dans les atlas polonais, ou par contre il y a une tendance à représenter un nombre maximal de problèmes sur la même carte ; on les superpose sur la même carte en laissant au lecteur le soin de faire l'effort de synthèse et de compréhension des rapports entre les phénomènes représentés.

Parmi les atlas régionaux un groupe exceptionnel est constitué par les atlas des grandes villes. L'Atlas de la ville de Paris se distingue non seulement à cause du caractère unique de la ville, mais aussi à cause des problèmes particuliers surgissant à la limite de cette grande agglomération et de la zone agricole qui l'entoure. Il est aussi un exemple d'élaboration cartographique aussi bien du point de vue de l'information, que du point de vue de l'application des méthodes non conventionnelles et d'un choix audacieux des couleurs.

Parmi les atlas polonais, l'Atlas de la ville de Cracovie, capitale culturelle de la Pologne, ville-musée, exposée aux importantes nuisances de la pollution industrielle occupe une position exceptionnelle. Une combinaison spécifique des problèmes à attirer l'attention sur la question des monuments historiques et surtout sur le problème de la pollution ; ces cartes sont parmi les plus intéressantes dans la cartographie des atlas régionaux. L'Atlas du Parc National des Tatras occupe une position exceptionnelle dans la cartographie polonaise en fonction de la spécificité du territoire, de l'étendue de son contenu et des solutions graphiques adoptées. Il constitue l'encyclopédie cartographique du savoir au sujet des Tatras polonais et n'a pas d'équivalent à l'échelle mondiale. C'est le meilleur atlas de ce type parmi les atlas polonais.

En appréciant particulièrement l'acquis fourni par l'ensemble de la cartographie française, et de certains ouvrages polonais, on peut exprimer l'espoir que les expériences dans la rédaction des atlas constitueront une bonne base pour un échange d'expériences entre ces deux pays. ■

RÉSUMÉ

En France le développement des atlas régionaux était une réponse aux besoins de la vie économique et politique, la division de la France en régions, et l'activité de la DATAR. En Pologne c'était plutôt une initiative des géographes et cartographes, qui essayent d'intéresser les pouvoirs régionaux à l'édition des atlas.

Ces ouvrages, ont-ils des caractères communs et quels sont leurs points forts et faibles ? Pour répondre à ces questions nous faisons une comparaison des atlas français et polonais du point de vue : 1-. des fonctions des atlas comme réponse aux besoins de la vie, l'aménagement et l'éducation, 2-. de la structure et des aspects sémantiques des atlas ; l'organisation et l'importance donnée à chaque thème, 3-. de l'aspect syntaxique des cartes ; méthodes de présentation, utilisation des variables visuelles, 4-. de la forme des atlas et des commentaires.

Les atlas régionaux français sont plus nombreux, plus variés et en général plus intéressants que les atlas polonais. Leur développement s'oriente vers des atlas socio-économiques, en répondant aux plus importants problèmes de la vie. Au contraire les atlas polonais les plus intéressants sont ceux qui montrent l'environnement naturel et les problèmes écologiques.